

Des HLM au Bosquet : des Bandolais dans la rue

Alors que l'État prévoit de requalifier une résidence de vacances en habitations en partie sociale, une centaine de personnes a manifesté hier son mécontentement, et chahuté le maire

Des tracts intitulés « Scandale à Bandol », distribués préalablement, annonçaient la couleur. Hier à 10 h, plus de cent personnes étaient rassemblées pour manifester sur la place de la Liberté, à Bandol. La raison de la colère: la préemption par l'Etat de la résidence hôtelière Le Bosquet, sur les hauteurs de la ville (lire « Le rappel des faits »). A la manœuvre: des habitants des Katikias, cette résidence « jumelle » et contiguë aux logements convoités par la préfecture mais qui, elle, fonctionne en copropriété. Ils ne sont donc pas directement concernés par la préemption, mais craignent une « dévaluation de leurs biens », du fait de la proximité de logements sociaux.



Devant une centaine de manifestants composée en partie de riverains du Bosquet, André Tuncq (au mégaphone) a reproché au maire (à droite) « son immobilisme face à cette préemption ».

(Photos Dominique Leriche)

Le rappel des faits

La ville de Bandol a été déclarée en état de carence de logements sociaux en 2016. Conséquence : les services de l'État ont privé le maire de son droit de préemption. Dès lors, la préfecture peut acquérir en priorité, dans l'intérêt